

placés par une armée de familles canadiennes, venues presque toutes des environs de Montréal, grâce tousjours aux riantes promesses de ces embaucheurs, qui sont payés tant par tête pour chaque émigré canadien qu'ils livrent entre les mains de leurs patrons.

Nous avons dit une armée de familles canadiennes et ce n'est pas sans motif. Ces pauvres gens, au nombre de 250 personnes, hommes, femmes et enfants, à qui on avait promis un travail permanent et très-rénumérateur, la fortune à fin, puisque les enfants mêmes devaient gagner aisément \$2 par jour, sont aujourd'hui soumis au véritable régime militaire. Ils sont tous logés dans une immense bâtisse, qui fut un jour, quand elle était dans un état convenable, le "St. James Hotel."

Un steward leur distribue les rations fournies par la compagnie. La discipline militaire est strictement maintenue dans le camp, car il faut à tout prix frapper d'impuissance le mécontentement, bien légitime, tous l'admettront, de ces pauvres Canadiens si odieusement trompés. Les portes se ferment régulièrement à 9 heures du soir, et après cette heure, nul ne peut entrer ni sortir. Une forte patrouille fait la garde toute la nuit autour de la bâtisse, sous prétexte d'empêcher que les employés démis ne viennent mettre le feu.

Comme la compagnie est arriérée de \$1,600 dans ses comptes avec la Corporation, l'eau de l'aqueduc lui est refusée, et de nombreux eaux sont mis à la disposition des malheureux émigrés, qui sont obligés d'aller chercher leur eau à la rivière.

La compagnie ne veut faire venir à son service que des familles; pas de célibataire, et cela se comprend. Il est trop facile pour celui-ci de s'en aller, quand il n'est pas content; mais quand il faut, avant de songer à retourner à son cher clocher, qu'on regrette si amèrement, ramasser le prix des billets de passage de toute une famille, il s'écoule bien des mois, bien des années avant qu'on puisse réaliser ce désir, et ces mois et ces années font le profit de l'exploitateur; et puis, quand, sous la pression du mal du pays, on est parvenu à mettre en réserve une somme assez ronde pour opérer le retour de la famille, il en coûte d'aller verser le fruit de tant de sacrifices dans la caisse des agents de chemins de fer pour se faire jeter sur le grand chemin de la province où l'on ne trouve plus ni les gras bostiaux qu'on a vendus à vil prix, ni la fertile terre qui rendait si généreusement les sacrifices, grands il est vrai quelquefois, mais jamais pénibles, qu'on faisait pour elle. Ou plutôt oui, on revoit la chaumière natale, avec tous ses souvenirs, mais en la possession d'une famille qui a su prendre d'autres avis que ceux de ces indignes embaucheurs.

Et ces familles restent la proie de la misère et du découragement sur la terre étrangère. Et dire que quarante ou cinquante autres doivent se rendre prochainement au service de la compagnie dont nous parlons, et qu'un bien plus grand nombre encore seront demandées par l'entremise de leurs embaucheurs.

Pauvres cultivateurs, gidez donc vos terres, et recevez, avec le mépris qu'ils méritent, ces malhonnêtes officiers payés pour vous tromper et vous mettre dans l'indigence.

Collège de Ste-Anne.

Noms des élèves qui ont été les premiers dans le cours d'octobre.

COURS CLASSIQUE.

EN PHYSIQUE.—Physique: Alex. Boucher (2 fois), Frs Têtu, Aug. Gagné;—Astronomie: Frs Têtu (4 fois), Frs X. Couture.

MATHÉMATIQUES.—Philosophie: Joseph Lavoie (2 fois), Chs Collet, George Miville;—Algèbre: Joseph Lavoie, Chs Collet.

RHÉTORIQUE.—Toutes les matières réunies: Joseph Levasseur (2 fois), Anthyme Roy, Louis Bacon;—Version grecque: Joseph Levasseur;—Composition française et Histoire du Canada: Joseph Levasseur;—Thème latin et Histoire du Canada: Lucien Gauvreau; Histoire du Canada: Louis Bacon.

BELLES LETTRES.—Toutes les matières réunies: Alphonse Pouliot (4 fois);—Amplification française: Auguste Taschoreau;—Thème latin et version latine: Joseph Darisse;—Version grecque: Alphonse Pouliot.

VERSIFICATION.—Toutes les matières réunies: Narcisse Dégagné (3 fois), Martial Pelletier; Thème latin: Chs Vézina;—Version latine: Sylvio Pelletier, Narcisse Dégagné;—Version grecque: Ad. Guy;—Histoire romaine: Joseph Lafard.

MÉTHODE.—Toutes les matières réunies: Alphonse Sirois, Téléphore Roy, En. Rouleau;—Histoire romaine: Téléphore Roy;—Thème latin: Alphonse Sirois (2 fois), Alfred Vandry, En. Rouleau, Onésime Thibault.

COURS COMMERCIAL.

QUATRIÈME.—Français: George Lamontagne (4 fois), Ph. Desrosiers;—Anglais: George Cloutier (4 fois).

TROISIÈME.—Français: David Pellerin, Auguste Guy;—Anglais: J. A. Schwartz;—Arithmétique: David Pellerin, Auguste Guy.

DEUXIÈME.—Français: Eudore Roy (4 fois), Arthur Francœur;—Anglais: Eudore Roy, Thomas Castongnay;—Histoire Sainte: Gir. Patenaud (2 fois), Albert Lemieux, Eugène Lévesque, Thomas Castongnay.

PREMIÈRE.—Français: Armand Pronlx (2 fois), Alyre Gonest.

CAUSERIE AGRICOLE

PRINCIPES NUTRITIFS DE LA PLANTE (Suite).

Pour qu'un terrain soit favorable à la végétation, il faut qu'il réunisse les conditions suivantes:

1o. Être assez poreux ou perméable pour que l'air puisse pénétrer aisément à une certaine profondeur, pour que l'eau y infiltre facilement, et pour que les racines puissent y plonger, s'y modifier et s'y étendre en tous sens.

2o. Présenter assez de consistance et de ténacité pour que les racines s'y établissent solidement et résistent aux agitations que les mouvements de l'atmosphère impriment aux branches.

3o. Recevoir l'eau et s'en imprégner de manière qu'elle ne s'évapore pas trop promptement et qu'elle soit fournie à la plante selon ses besoins.

Or, il n'y a aucun des sols désignés plus haut qui présente tous ces avantages. L'argileux résiste à l'extension des racines; il est imperméable à l'air, il serre et étrange la plante quand il est sec; il la pourrit lorsqu'il est humide. Le calcaire boit l'eau avec avidité, et la laisse filtrer ou évaporer avec une telle facilité, que la plante y est alternativement inondée et desséchée. Le sablonneux joint aux inconvénients de ce dernier celui de ne pas fournir un support assez fixe au végétal.

On est parvenu par des labours, des engrais et le mélange d'autres terres, à rendre ces sols propres à la végétation.